

premiers à Strasbourg à soutenir les vietnamiens sur leurs propres bases, à savoir les 4 points de la RDV et les 5 points du FNL, alors que l'UEC prétend se battre contre l'impérialisme américain sur ces mêmes bases ? Mais peut-être que le véritable front uni contre l'impérialisme se trouve du côté de l'"unité" avec l'atlantiste Mitterrand ? Lui au moins ne fait sûrement pas le jeu des grands monopoles !

Mais le Parti n'aime pas que l'on lui pose des questions (2). D'ailleurs, il n'y a pas eu de débat au meeting après les exposés.

Une dernière question pourtant: mais que sera donc la démocratie véritable ?

(2) Rappelons que le secteur Lettres parisien de l'UEC, qui est en partie à l'origine de la JCR, a été dissous pour les questions qu'il a posées à Mitterrand au sujet de sa candidature aux présidentielles...

Les affiches se multiplient sur les murs de la ville. Nous savons bien que les "bons emplacements" sont rares. Mais ce n'est pas une raison pour que l'UEC recouvre les affiches du Comité Vietnam National ou que l'UJC(ml) recouvre celles de l'UEC et de Voie Ouvrière. La démocratie ouvrière, vieux principe léniniste, commence par la possibilité pour les différents courants politiques se réclamant du mouvement ouvrier de s'exprimer librement par voie d'affiche ou de presse.

(suite de la page 4)

Cette crainte de la généralisation des luttes qui se traduit par des luttes démultipliées à l'infini, accompagnées de temps en temps lorsque la pression de la base est trop grande de journées nationales d'action, de plus en plus les travailleurs en ont assez de cette politique de pression pratiquée par les syndicats. Cette lassitude s'est traduite par des réactions violentes de la classe ouvrière comme au Mans ou à Mulhouse ou encore plus récemment par des débuts de grève sauvage à la Rhodia de Lyon-Vaise (arrêt du travail spontané, renversement de chariots, destruction de cahiers de contrôle, bagarres).

Malgré le succès du mouvement du 17 Mai ou de celui du 13 Décembre, il ne fait aucun doute que, si les directions syndicales n'envoient pas de grandes mobilisations sur des mots d'ordre clairs et généralisables, elles risqueraient de se déconsidérer. Il est de notre devoir de définir et d'avancer de tels mots d'ordre afin que cette déconsidération ne se transforme pas en démobilitation.